



### Eclat et Clarté Parfaits. 2

KINKORA, I.P.E.

Mme Mary Jane Greenau, qui a fait usage des Toniques du Père Koenig pour les Nerfs, m'assure qu'elle en a retiré des avantages marqués. Elle était sujette à de fréquents évanouissements, mais depuis qu'elle fait usage de ce remède elle n'a pas eu une seule attaque depuis le printemps dernier. Elle a recouvré l'éclat et la clarté parfaite de son intelligence depuis qu'elle prend ce Tonique.

RÉV. J. J. MACDONALD.

M. Lanthier, du No 343, rue Papineau, Montréal, Can., nous écrit que depuis plus de sept ans il était affligé d'évanouissements. Il s'est mis sous les soins de médecins et aux hôpitaux, mais ne faisait qu'empirer, à tel point qu'il avait jusqu'à deux attaques par jour; mais dès qu'il a commencé à faire usage des Toniques du Père Koenig pour les nerfs, il n'a eu qu'une seule attaque.

**GRATIS** Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé gratuitement à une adresse quelconque, et les patients Pauvres peuvent aussi obtenir cette Médecine Gratuitement.

Ce remède a été préparé par le RÈV. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

En vente chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.



La responsabilité et la sécurité. — Lorsqu'une institution nouvelle sollicite le patronage du public, la première question qui se pose est celle de sa responsabilité et des garanties qu'elle offre à l'épargne. Le Prêt Foncier, Lté, est la compagnie la mieux favorisée sous ce rapport, d'abord par son organisation, ensuite par la nature de ses opérations.

Son organisation est appuyée sur un capital d'un million de piastres, ce qui en fait une compagnie dont la garantie vaut celle d'une banque d'un capital équivalent. Sur son capital, plus de \$600,000 sont actuellement souscrites — et la liste des actionnaires est adressée sur demande. Si l'on considère que la Banque d'Épargne de la Cité n'a que \$600,000 de versées sur son capital, on ne mettra plus en doute la stabilité du Prêt Foncier, Lté.

Les opérations sont celles d'une compagnie de prêt, plaçant de l'argent sur propriété. La propriété foncière étant la base de toutes garanties, c'est sans contredit le placement le plus sûr, et dans le cas du Prêt Foncier, on peut ajouter le plus profitable. Donc, sécurité absolue.

Nous prêtons à moins de 3 pour cent, et nous ne demandons qu'une garantie en argent d'un dixième avant de faire un prêt. Écrivez pour connaître notre système.

**PRÊT FONCIER, Lté**

107, St-Jacques, (Snite 10.) Montréal  
P. BILAUDEAU, Gérant



**Gratis** Deux très jolis mouchoirs, soie et fil, bord piqué, en couleur, la dernière nouveauté, garanti qu'il ne changera pas au lavage, valant 50c. Expédié à toute personne envoyant 25c en timbres ou argent, avec mon nouveau catalogue illustré de mercerie pour hommes de printemps et été 1906.

**M. Beaupré, Dept. 5**

1718, Rue Sainte-Catherine, MONTREAL

DAMES demandées, travail agréable, \$3 à \$5 par jour, même dans les moments de loisir, particularités envoyées, moyennant timbre de 2 cts. Adressez B P 7 St-Sauveur Québec Canada.



L'Album Universel pénètre de plus en plus dans les centres franco-américains des États-Unis. Il ne se passe pas de jour sans que nous ne recevions de précieux encouragements, que nous adressent des Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre.



Rév. N. O. H. DORION,  
curé de Richford,  
Vermont.

prospèrent un nombre considérable de nos compatriotes.

Aujourd'hui, nous parlerons donc de Richford, Vermont, d'où un fidèle lecteur de l'Album vient de nous envoyer les lignes ci-dessous :

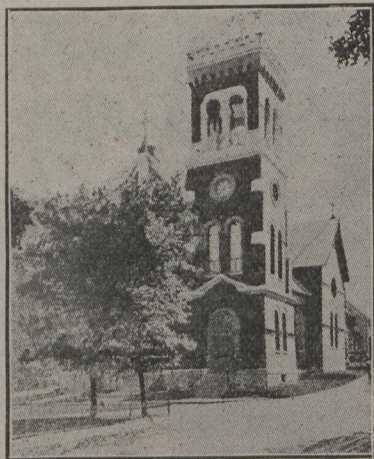
Jusqu'en mai 1899, Richford était une mission, desservie par le clergé de Enosburg Falls.

Les premiers colons catholiques qui habitèrent dans la paroisse actuelle de Richford furent : MM. A. Lamoureux, Pierre Gervais, Frs Langevin, P. Phaneuf, P. Salomon.

La première messe y fut célébrée par le Père Lyonnnet, en 1849.

En 1865, le Rév. Père L. de Goesbriand, aidé des Pères Caissy et Malo, donna une mission à Richford.

En 1872, on acheta un terrain où, en 1873, le Père Mailhot, de Sutton, Canada, construisit une petite église.



L'église catholique "All Saints", dédiée par Mgr J. S. Michaud, évêque de Burlington, Vt. le 11 octobre 1903.

A l'époque, à Richford, le nombre des catholiques était de 120, Irlandais et Canadiens-français compris.

Dès 1875, Richford fut ajoutée à la mission de Enosburg Falls, et demeura telle jusqu'en 1899, alors que le Rév. N. O. H. Dorion fut transféré d'Orwell, et nommé premier curé de la nouvelle paroisse de Richford.

Actuellement, cette paroisse compte environ 600 catholiques. Ces derniers y possèdent un cimetière, lequel fut béni par Mgr l'évêque de Goesbriand, en 1891, ayant été établi par dotation à la date du 20 mai 1889.

## LES PHARES

(Suite)

La lumière des phares répand bien au delà de tous dangers une zone de clartés bien définies qu'on a tout loisir d'étudier froidement; alors, pourquoi se lancer témérairement vers les côtes semées d'écueils avant d'avoir soigneusement repéré son chemin ?

Encore faut-il, il est vrai... savoir comprendre et interpréter ces signes lumineux, ne pas s'y perdre... Cela, c'est la science de la navigation, ou plutôt une "partie" de cette science, qui est fort complexe.

Journellement nous apprenons que tel paquebot, parti du Havre, est arrivé à New-York; que tel autre vient de toucher en Australie...; cela nous semble très naturel, et nous réservons nos émotions pour les cas, heureusement rares, malgré tout, où un accident a marqué de si vastes traversées... sans nous douter peut-être de la somme d'énergie et de connaissances diver-

ses et approfondies exigée par de tels voyages menés à bien !...

Qu'un automobiliste tente un record, de suite voici l'attention universelle tendue vers ses performances... et l'on reste indifférent aux superbes équipées, aux raids magnifiques accomplis sur mer !

En temps de guerre, il est bien évident que des points de repère aussi nets que les phares favoriseraient grandement les agissements de l'ennemi, et qu'il serait dangereux de lui indiquer ainsi les passes, de lui révéler de façon sûre les abords de nos places maritimes.

C'est aussi pourquoi les phares sont éteints dès le début des hostilités; dès lors, les côtes restent dans l'ombre, avec leurs énigmes qui deviennent désormais presque insolubles pour ceux qui, dès le temps de paix, n'en ont point appris les solutions.

C'est une des raisons qui militent en faveur des exercices constants des escadres aux abords des rivages. La silhouette des falaises, les contours des caps, des baies, des îles, doivent être absolument familiers à tous les officiers de marine, en prévision de cette éventualité d'extinction des phares, afin que, même privés d'un aussi puissant secours, ils soient en mesure de naviguer quand même en toute sécurité.

Bien plus, le capitaine d'un bâtiment de commerce doit avoir des connaissances pareilles; si la déclaration de guerre le surprend au large, il faudra bien qu'il rallie au plus vite quelque port de son pays, pour y chercher un refuge.

Autrement dit, les phares sont des auxiliaires particulièrement précieux. Ceci est de toute évidence, mais ils n'affranchiront jamais les hommes de mer de la nécessité primordiale dans laquelle ils sont de posséder par-dessus toutes choses le "sens marin", ce tact particulier qui s'aiguise et s'affine par les traversées incessantes dans les parages les plus divers.

J'ai été personnellement frappé maintes fois des manifestations de ce "sens marin", alors que, croisant sur les côtes de Madagascar, je pouvais voir les arrivages fréquents de ces "boutes" non pontés qui venaient de l'Inde, chargés de marchandises à couler bas, guidés par des marins sans boussole, sans sextant, sans instruments nautiques, même rudimentaires.

Pour compléter le sujet ébauché aujourd'hui, il faudrait encore parler quelque peu de la vie des "gardiens de phares"... non pas de ceux des côtes, mais de ceux qui sont perdus en pleine mer dans ces hautes tours que la tempête ébranle ou à bord de ces bateaux-feu, abandonnés sans recours à la violence des ouragans...

Malheureusement, pour en comprendre toutes les affres, il faudrait l'avoir vécue, cette vie anormale, et avoir subi les tortures qu'elle impose.

Faute de cela... je ne pourrai qu'effleurer ici quelques souvenirs, comme par exemple les souvenirs d'une visite que je fis autrefois au phare de Cordouan, ce phare que j'ai cité déjà et qui marque l'estuaire de la Gironde. On'en se figure une tour de 75 mètres d'altitude bâtie sur une sorte de nidestal circulaire cimenté aux crêtes d'un récif à fleur d'eau... Dans cette tour plusieurs étages : la cuisine et l'atelier, puis une chapelle, la chambre à coucher, le magasin... la chambre de veille, juste au-dessous de la lanterne...

Là-dedans vivent deux hommes... Ils sont deux, car la sécurité de la navigation ne peut être abandonnée à un seul individu, dont une indisposition passagère aurait les pires conséquences... et puis... le gardien solitaire deviendrait fou, à n'en pas douter...

C'est encore pour les mettre en garde contre la poignante impression de solitude et d'isolement qu'on les encourage à occuper leurs loisirs par des travaux manuels : menuiserie, pêche, sculpture... selon les talents.

La "relève" a lieu tous les mois, si j'ai bonne mémoire... et par moitié... Alors, le gardien libre est ramené à Royan, où il retrouve une famille abandonnée depuis de si longues semaines...

La "relève" des vivres s'effectue tous les quinze jours, pourvu que le temps le permette...

Et si le temps obstinément mauvais s'y oppose ? Eh bien!... on attend... là-bas... on se met à la ration... on souffre encore un peu plus...

Et sentez-vous bien tout ce qu'ils doivent éprouver, ceux-là qui sont ainsi plongés en pleine tempête, en cette tour branlante noyée par les embruns, quand le vent en débâcle souffle à tout renverser, et que tout gronde aux alentours ?

Et cependant, ils sont là qui veillent, imperturbables, au mouvement de la mèche, à la sûreté des déclics, à la transparence des verres, à la clarté de la lumière... cette lumière bienfaisante qui illumine le dos des grosses vagues roulantes et s'en va dire "prenez garde" aux marins qui approchent... ou "me voici" à ceux qui étaient perdus...

**Refaites votre santé** faites disparaître maux de tête, douleurs aiguës, manque d'appétit; guérissez toutes maladies du Foie, du Sang, de l'Estomac, des Rognons ainsi que des troubles féminins par l'usage des

200 doses, \$1.



avec une garantie parfaite que si vous n'obtiez pas une guérison votre argent vous sera remis. Demandez-les à notre agent local. Si nous n'en avons pas chez vous, envoyez \$1.00 directement à

The Rival Herb Co., 207 St-Jacques, Montréal  
Si vous pouvez travailler pour nous pendant quelques heures chaque semaine écrivez-nous, et nous vous enseignerons comment augmenter considérablement vos revenus.

## LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal,  
DE LA GARE WINDSOR

BOSTON, LOWELL, \*9.00 a.m., \*7.45 p.m.  
SPRINGFIELD, HARTFORD, - 17.45 p.m.  
TORONTO, CHICAGO, 19.30 a.m., \*10.00 p.m.  
OTTAWA, †8.45 a.m., \*9.40 a.m., †10.00 a.m.  
†4.00 p.m., \*9.40 p.m., †10.10 p.m.  
SHERBROOKE, 18.30 a.m., †4.30 p.m., 17.25 p.m.  
HALIFAX, ST. JOHN, N.B., - †7.25 p.m.  
ST. PAUL, MINNEAPOLIS, †10.15 p.m.  
WINNIPEG, VANCOUVER, \*9.40 a.m., \*9.40 p.m.

DE LA GARE VIGER

QUEBEC, †8.45 a.m., \*2.00 p.m., \*11.30 p.m.  
TROIS-RIVIERES, †8.55 a.m., †8.50 a.m., \*2.00 p.m., 6.10 p.m., †11.30 p.m.  
OTTAWA, †8.25 a.m., †5.15 p.m.  
JOLIETTE, 18.00 a.m., \*8.55 a.m., †2.20 p.m., †5.00 p.m.  
ST-GABRIEL, \*8.55 a.m., †2.20 p.m., \*5.20 p.m.  
ST-AGATHE, †8.45 a.m., †9.15 a.m., †11.25 p.m., †4.30 p.m., †5.35 p.m.  
LABELLE, R 9.00 a.m., †5.00 p.m.

\* Quotidien. † Quotidien, excepté les dimanches et Mardi et jeudi seulement. ‡ Dimanche seul. § Quotidien excepté le samedi. ¶ Samedi seul.

A. E. J. A. LAND agent des passagers à la ville, Bureau des billets de la ville, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste, Montréal.

Billets de passage pour steamers sur l'Atlantique et le Pacifique.

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

PART DE LA GARE BONAVENTURE

### "International Limited"

LE MEILLEUR ET LE PLUS RAPIDE  
TRAIN DU CANADA.

Tous les jours à 9 a. m., Arr. Toronto à 4.30 p. m., Hamilton 5.30 p. m., Niagara Falls, Ont., à 10.15 p. m., Buffalo, 11.15 p. m., London, 7.43 p. m., Dé. trois, 9.45 p. m., Chicago, 7.42 a. m.

CAFÉ ÉLÉGANT SUR CE TRAIN

Montréal et New-York

LA LIGNE LA PLUS COURTE,  
SERVICE LE PLUS RAPIDE.

2 trains de jour chaque jour — le dimanche excepté, aller et retour. — 1 train de nuit tous les jours, aller et retour.

Part de Montréal † 8.45 a.m., †11.10 a.m., \* 7.40 p.m.  
Arrive à New-York † 8.00 p.m., †10 p.m., \* 7.17 a.m.

\* Tous les jours. † Tous les jours, dimanches exceptés.

Service Rapide d'Ottawa

PART à 8.40 a.m. tous les jours, 4.10 p.m. les jours de semaine, 4.10 p.m. tous les jours.  
ARRIVE à OTTAWA à 11.40 a.m. tous les jours 7.10 p.m. les jours de semaine et 10.10 p.m. tous les jours.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE : 137, rue St-Jacques, Tél. Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure



## La truite mord bien au LAC ECORCE

et autres lacs sur la division de Montfort du chemin de fer

## GRAND NORD DU CANADA

Les trains partent de Montréal à 9.00 hrs a.m., 4.30 hrs p.m. et 6.00 hrs p.m. tous les jours, excepté le dimanche, et à 9.15 a.m., le dimanche pour Joliette, Shawinigan Falls et les Laurentides.

Promptes connections à la Jonction de Montfort, pour le lac Seize lacs, avec le Pacifique. Les trains quittent la gare Viger à 1.25 hr. p.m. le samedi, et à 5.35 hrs p.m. la semaine.

GUY TOMBS,

Agent Général des Passagers,  
Edifice de la Banque Impériale, MONTREAL